



Lorsqu'elles sont en emploi, les femmes sont plus diplômées que les hommes, pourtant elles vivent des situations de travail plus précaires

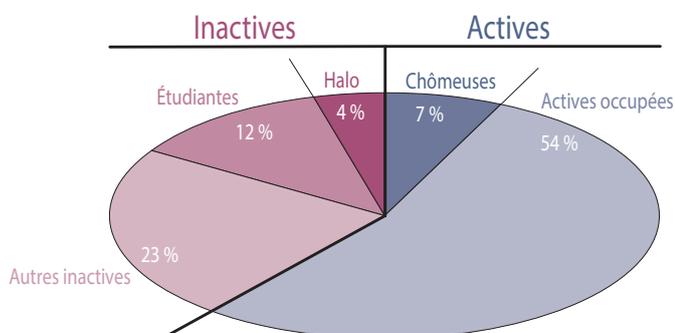
A. Dokunengo, Isee

En Nouvelle-Calédonie en 2019, les femmes sont concernées selon la même proportion que les hommes par les situations d'étude, de chômage ou par le halo autour du chômage. Par contre, elles sont moins présentes que les hommes dans l'emploi au profit des situations autres d'inactivité. Selon l'âge, leur positionnement varie. En activité, elles vivent des conditions d'emploi plus précaires que les hommes. Lorsqu'elles ne souhaitent pas travailler, leurs raisons diffèrent sensiblement de celles des hommes.

En Nouvelle-Calédonie en 2019, une personne en âge de travailler sur deux est une femme. 61 % des femmes de 15 – 64 ans sont actives, selon la définition du Bureau International du Travail (BIT), c'est-à-dire que, soit elles occupent un emploi (salié ou non), soit elles sont au chômage. Les 39 % restants forment la population dite inactive. Cette catégorie comprend les personnes en cours d'études ou de formation, soit 12 % des femmes de 15 – 64 ans ; celles qui forment le halo autour du chômage, c'est-à-dire celles qui souhaitent travailler, mais n'ont pas fait de recherche active d'emploi dans le mois qui précède, ou ne sont pas disponibles immédiatement (4 %) ; et les autres inactives, c'est à dire celles qui ne souhaitent pas travailler (23 %).

Cinq femmes en âge de travailler sur dix occupent un emploi

Répartition des femmes de 15-64 ans selon la position sur le marché du travail en 2019

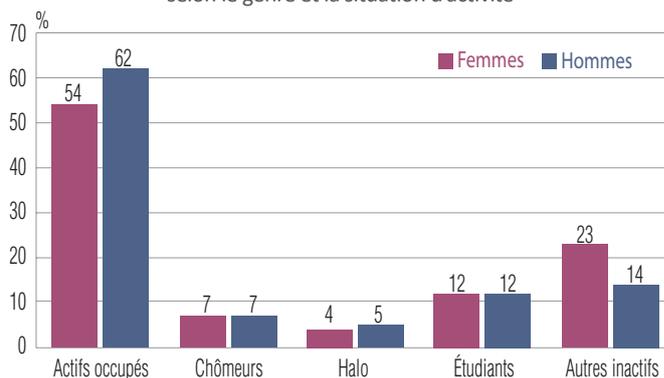


Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Les femmes sont autant que les hommes concernées par les situations d'étude, de chômage ou par le halo. Par contre, elles sont moins présentes que les hommes dans l'emploi (54 % contre 62 %) au profit des situations autres d'inactivité (23 % contre 14 %).

Les femmes sont moins nombreuses en emploi que les hommes et plus souvent qu'eux, inactives

Répartition de la population des 15-64 ans selon le genre et la situation d'activité



L'évolution de la situation d'activité des personnes selon leur âge présente des tendances assez semblables entre les hommes et les femmes, avec toutefois certains décalages ou différences notoires.

Entre 20 et 30 ans, les jeunes femmes sont très investies dans leurs recherches d'emploi

Hommes et femmes ont en commun d'être encore très majoritairement scolarisés entre 15 et 19 ans, sans surprise puisque la scolarité est obligatoire jusqu'à 16 ans, mais les jeunes filles le sont plus encore que les garçons (85 %, contre 79 % des hommes).

A partir de 20 ans, la part des personnes en formation chute à moins de deux sur dix, mais jusqu'à 30 ans, les jeunes hommes sont cette fois-ci proportionnellement plus nombreux que les jeunes femmes à poursuivre des études en Nouvelle-Calédonie. Ce résultat pourrait traduire le fait qu'elles sont plus nombreuses que les hommes à aller se former à l'extérieur du territoire, les femmes étant par ailleurs globalement plus diplômées que les hommes (10 % d'entre elles ont un diplôme de niveau Bac +3 ou plus, contre 8 % des hommes).

Suite logique de la fin d'étude, c'est à partir de 20 ans que l'aspiration à travailler augmente, pour les femmes comme pour les hommes. Entre 20 et 24 ans, 68 % des jeunes se positionnent vers l'emploi : 42 % des jeunes femmes occupent un emploi (44 % des jeunes hommes) ; 19 % sont au chômage (respectivement 15 %) ; et 6 % forment le halo autour du chômage (respectivement 8 %). Les jeunes femmes qui souhaitent travailler sont plus actives dans leurs démarches de recherche d'emploi que les jeunes hommes (trois jeunes femmes au chômage pour un dans le halo, contre deux jeunes hommes au chômage pour un dans le halo).

Après 25 ans, les femmes continuent à s'insérer toujours plus dans l'emploi, pour atteindre un taux d'emploi maximum entre 35 et 39 ans : 76 % d'entre elles occupent

alors un emploi. Pour les hommes, le pic est atteint entre 40 et 44 ans : ils sont alors 85 % à travailler.

Jusqu'à 30 ans, les femmes sans emploi qui souhaitent travailler, restent très impliquées dans leur recherche d'emploi (trois fois plus nombreuses dans le chômage que dans le halo).

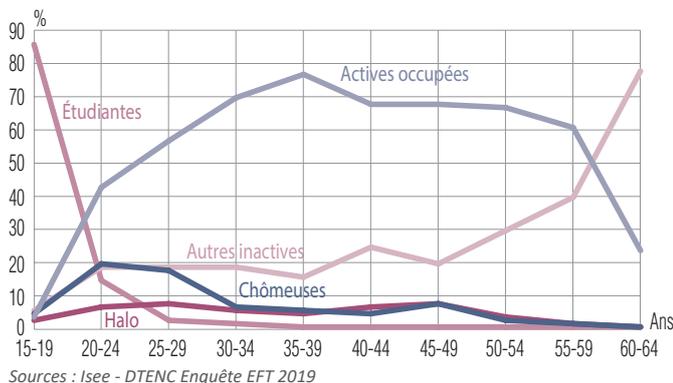
Entre 30 et 54 ans, deux femmes sur trois occupent un emploi

A partir de 30 ans, elles sont moins disponibles, et sont autant au chômage que dans le halo. La même tendance est observée pour les hommes, mais la moindre implication commence à 35 ans.

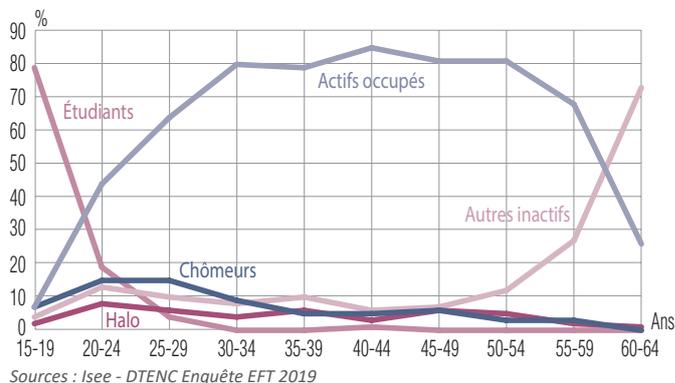
Entre 40 ans et 54 ans, deux tiers des femmes occupent un emploi. Phénomène propre aux femmes, un recul de l'emploi s'opère entre 40 et 44 ans, qui se répercute directement dans la progression du nombre des inactives qui ne souhaitent pas travailler. Le premier motif évoqué pour expliquer ce retrait du monde du travail est la garde d'enfants ou de personnes dépendantes (*voir infra*). Cette tendance n'a pas d'équivalent chez les hommes, pour lesquels la part des inactifs reste globalement stable jusqu'à 54 ans. A partir de 50 ans, les femmes restent très peu nombreuses à encore souhaiter travailler si elles ne sont pas déjà en emploi.

C'est entre 55 et 59 ans que le retrait de l'emploi s'amorce pour les hommes plus rapidement encore que pour les femmes. Il s'accélère, pour l'un comme pour l'autre entre 60 et 64 ans, et la part des inactifs augmente dans les mêmes proportions. La retraite est la première raison de cette sortie de la vie active, mais les problèmes de santé aussi, auxquels s'ajoute pour les femmes, la garde d'enfants ou de personnes dépendantes.

Répartition par tranche d'âge et situation d'activité des femmes



Répartition par tranche d'âge et situation d'activité des hommes



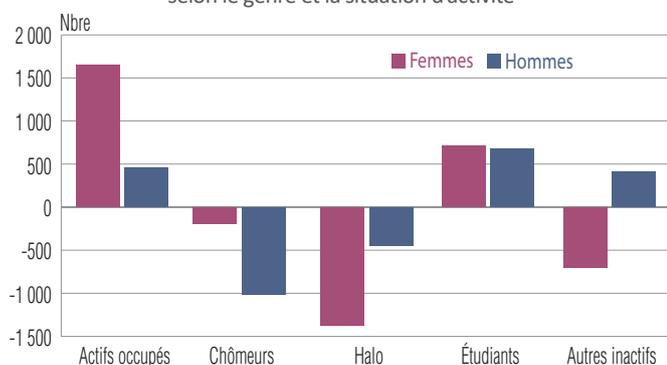
En emploi, les femmes sont globalement moins nombreuses que les hommes, mais l'évolution sur un an leur est plus favorable

Entre 2018 et 2019, le nombre d'actifs occupés augmente globalement de 2 %. La hausse profite beaucoup plus aux femmes qu'aux hommes : trois femmes pour un homme parmi les nouveaux actifs occupés. Elles restent néanmoins toujours minoritaires dans l'emploi, tout genre confondu.

La présence renforcée des femmes dans l'emploi (+3 %) s'est faite par un repli du nombre de celles qui formaient le halo (-25 %), étaient au chômage (-3 %) ou ne se positionnaient pas sur le marché de l'emploi (-3 %). Pour les hommes à l'inverse, le recul des chômeurs (-13 %) et du halo (-9 %) ne s'est porté qu'en partie dans l'emploi (+1 %), les autres ont renforcé les rangs des inactifs (+3 %).

Les femmes restent moins nombreuses que les hommes en emploi, mais l'évolution 2018-2019 leur est plus favorable

Evolution 2018-2019 de la population des 15-64 ans selon le genre et la situation d'activité



Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Des femmes plus présentes dans l'emploi, mais des situations de travail plus précaires que celles des hommes

En 2019, les femmes qui occupent un emploi sont plus souvent salariées ou fonctionnaires que les hommes : c'est le cas pour neuf d'entre elles sur dix, contre huit pour leurs homologues masculins. Ceux-ci sont réciproquement plus fréquemment en emploi non salarié.

Des situations de travail plus précaires pour les femmes que pour les hommes

Répartition des actifs occupés selon le genre, la forme et le type d'emploi en 2019

	Femmes	Hommes	Ensemble
Emploi salarié	89	82	85
dont CDI	60	68	64
dont contrats précaires	20	17	19
Emploi non salarié	11	18	15
Temps complet	76	93	85
Temps partiel	24	7	15
Temps partiel subi	67	67	67

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Unité : %

Toutefois, parmi les salariés, les femmes sont moins souvent que les hommes titulaires d'un contrat à durée indéterminée (CDI) : 60 % contre 68 %. Elles sont donc plus souvent qu'eux exposées aux situations d'emplois précaires, contrat à durée déterminée (CDD) ou contrats spécifiques (20 % contre 17 %), ou absence de contrats de travail (12 % contre 9 %).

Tous statuts confondus, les femmes qui occupent un emploi à temps partiel, subissent cette situation dans les mêmes proportions que les hommes : deux sur trois souhaiteraient travailler davantage. Cependant elles sont trois fois plus exposées que les hommes à des durées de travail limitées.

Le diplôme favorise l'emploi des femmes mais pas la stabilité

Pour les femmes comme pour les hommes, le diplôme reste le meilleur atout pour prétendre à un emploi. Ce constat est toutefois encore plus accentué pour les femmes que pour les hommes. Ainsi, parmi celles qui occupent un emploi, 52 % ont un diplôme égal ou supérieur au BAC. Elles ne sont que 40 % avec ce niveau de diplôme dans l'ensemble de la population féminine. Pour les hommes, l'écart est moins marqué (40 % vs 32 %).

Ainsi, plus de la moitié des femmes qui occupent un emploi possèdent un diplôme de niveau BAC ou au-delà. Rapporté à l'ensemble des emplois, un emploi sur quatre est occupé par une femme diplômée (24 %). Titulaire d'un diplôme de niveau CAP/BEP, elles sont aussi présentes dans l'emploi que dans la population en général. A l'inverse, les femmes sans qualification participent beaucoup moins que les hommes au marché du travail. Sans diplôme, elles renoncent à travailler plus souvent que leurs homologues masculins. En effet, plus de la moitié d'entre elles sont inactives et ne souhaitent pas travailler. Pour les hommes, le niveau de qualification impacte de façon moins marquée leur participation à l'emploi. En effet, six hommes sur dix qui travaillent sont sans diplôme ou ont au maximum un diplôme de niveau CAP/BEP.

Les femmes diplômées sont sur-représentées dans l'emploi

Répartition des actifs occupés de 15-64 ans selon le genre et le plus haut diplôme acquis

	Ensemble de la population		Actifs occupés	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Sans diplôme	40	42	27	33
CAP/BEP	19	24	21	26
BAC et au-delà	40	32	52	40
NC (non communiqué)	1	2	0	1

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Unité : %

Même si le diplôme est indispensable pour l'insertion des femmes sur le marché de l'emploi, il ne garantit pas pour autant un emploi stable. Les femmes salariées titulaires d'un Bac ou au-delà sont celles qui ont le moins fréquemment un CDI (57 %) ou qui travaillent le plus sans contrat de travail (13 %). Avec un niveau de diplôme inférieur, elles ont plus souvent un CDI (65 % des CAP/BEP et 62 % des sans diplôme). En outre, sur les femmes nouvellement embauchées, six sur dix sont titulaires d'un BAC et au-delà. Parmi elles, 44 % occupent des emplois précaires et 32 % des CDI.

Sept femmes au chômage sur dix ont déjà occupé un emploi régulier

En 2019, le taux de chômage féminin, qui exprime la part des femmes sans emploi, disponibles et qui en recherchent un activement, rapportée à la population féminine active, s'établit à 11,6 %. Il reste supérieur à celui de France métropolitaine (8 %) et inférieur à celui des autres territoires d'Outre-Mer où les taux de chômage s'échelonnent entre 13 % et 35 %.

Les jeunes femmes sont les plus exposées au chômage

Taux de chômage selon le genre et tranche d'âge

	Hommes	Femmes	Total
Moins de 30 ans	24,5	28,8	26,5
30-49 ans	7,1	7,3	7,2
50 ans ou +	3,5	2,7	3,2
Ensemble	10,4	11,6	10,9

Sources : Isee- DTENC Enquête EFT 2019

Unité : %

Le taux de chômage est le plus élevé pour les femmes de moins de 30 ans. C'est en effet entre 20 et 30 ans, qu'elles sont les plus mobilisées par rapport à leur volonté de travailler (*cf. supra*), et elles le sont plus fortement que les jeunes hommes.

Sept femmes au chômage sur dix ont déjà occupé un emploi régulier. La rupture du contrat précédent est le plus souvent involontaire, liée à une fin de CDD pour 52 % ou à un licenciement économique pour 12 % d'entre elles. Toutefois, 21 % ont démissionné de leur poste : cette proportion est plus élevée que pour les hommes (17 %).

56 % des femmes au chômage sont à la recherche d'un emploi depuis moins d'un an, contre 50 % pour les hommes. Par contre, elles sont moins nombreuses qu'eux à rechercher un emploi depuis deux ans ou plus (24 % contre 27 %).

Lorsque les femmes ne se positionnent pas sur le marché du travail, leurs raisons diffèrent sensiblement de celles des hommes

En 2019, 23 % des femmes en âge de travailler n'ont pas d'aspiration à occuper un emploi, contre 14 % des hommes. Au-delà, de cette part plus importante dans la population féminine, les raisons évoquées pour expliquer le non-souhait de travailler diffèrent sensiblement entre les femmes et les hommes.

Ainsi, une femme sur quatre reste au foyer pour s'occuper des enfants ou de personnes dépendantes (26 %). Seuls 3 % des hommes inactifs sont dans ce cas. Cette responsabilité familiale est très majoritairement féminine : 92 % des personnes au foyer pour ce motif sont des femmes.

A l'inverse dans cette catégorie, les hommes sont majoritairement déjà à la retraite (un sur deux) quand les femmes ne sont que 28 % dans ce cas. Historiquement moins présentes que les hommes dans l'emploi, elles sont naturellement moins à la retraite qu'eux également, faute d'avoir cotisé en amont. Les hommes ont aussi plus souvent que les femmes des problèmes de santé à l'origine de leur inactivité (13 % d'entre eux expliquent leur situation par des problèmes de santé, contre 9 % des femmes). Dans le détail, 73 % des hommes qui ne souhaitent pas travailler du fait de problème de santé, déclarent par ailleurs une situation de handicap (*voir encadré n° 1*). Dans le même cas, les femmes sont 54 %.

Une femme sur quatre qui ne souhaite pas travailler s'occupe d'enfants ou de personnes dépendantes

Répartition des 15-64 ans autres inactifs selon le motif, et par genre en 2019

	Hommes	Femmes
A la retraite	48	28
Garde enfants ou personnes dépendantes	3	26
Problème de santé	13	9
Pense que pas d'emploi disponible	7	5
Autres raisons et nc (<i>non communiqué</i>)	29	32
Total	100	100

Sources : Isee- DTENC Enquête EFT 2019

Unité : %

Encadré n° 1 : une personne en situation de handicap sur quatre occupe un emploi

En Nouvelle-Calédonie en 2019, dans le cadre de l'enquête Forces de travail, les personnes qui ont fait part d'une situation de handicap, avec ou sans reconnaissance administrative (voir définitions) représentent 5 % de la population des 15 – 64 ans.

Les hommes sont plus nombreux que les femmes dans cette situation (six hommes pour quatre femmes). Globalement, 70 % des personnes sont âgées de 40 ans ou plus. Les situations de handicap sont plus concentrées entre 40 et 64 ans pour les femmes (73 % de celles qui se sont déclarées dans cette situation ont plus de 40 ans), que pour les hommes (66 %).

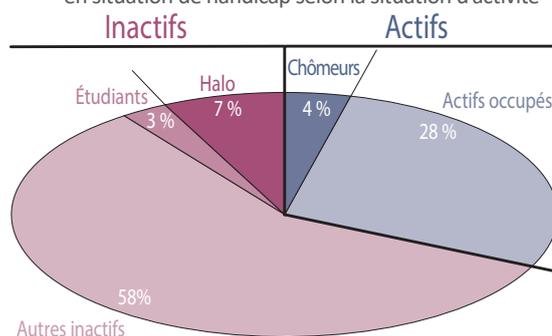
La majorité (58 %) des personnes qui se sont déclarées en situation de handicap sont inactives (hors halo et étudiants). 28 % occupent un emploi, 4 % sont considérées comme chômeuses au sens du BIT, 7 % sont dans le halo autour du chômage, et 3 % sont étudiantes.

Parmi les personnes inactives en situation de handicap (hors halo et étudiants), 61 % des hommes ont motivé leur situation par leurs problèmes de santé (63 % des femmes) et 22% ont déjà pris leur retraite (19 % des femmes).

Une personne en situation de handicap sur quatre occupe un emploi. Parmi elles, 81 % sont salariées. A l'inverse, 19 % sont non salariées, soit un taux supérieur à l'ensemble de la population (15 %). Quand elles sont salariées, leur situation d'emploi est moins stable que pour les autres employés : 56 % sont en contrat à durée indéterminée (CDI) (73 % dans l'ensemble de la population), et 33 % n'ont pas de contrat (vs. 9 %). 11 % sont en contrats précaires, contrats à durée déterminée (CDD) ou contrats spécifiques (vs. 17 %).

Six personnes sur dix qui se sont déclarées en situation de handicap sont inactives

Répartition de la population de 15-64 ans en situation de handicap selon la situation d'activité



Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

SOURCE : ENQUÊTE FORCES DE TRAVAIL

Les résultats présentés et commentés ici sont tous issus de l'enquête sur les Forces de Travail (EFT) réalisée en Nouvelle-Calédonie en 2019. Cette enquête a pour objectif la production d'indicateurs annuels de mesure du chômage et de l'emploi, selon les normes du Bureau international du travail (BIT). Ils diffèrent donc naturellement des résultats concernant l'emploi, le chômage ou les demandeurs d'emplois en fin de mois, publiés à partir des données du recensement de la population ou des inscriptions auprès des services de placement.

Cette enquête est financée par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

DÉFINITIONS

La **population active occupée**, au sens du BIT, comprend les personnes âgées de 15 ans ou plus, ayant effectué au moins une heure de travail rémunéré (déclaré ou non) au cours de la semaine de référence (qu'elles soient salariées (y compris fonctionnaires), à leur compte, employeurs ou aides dans l'entreprise ou l'exploitation familiale et que cette activité soit temporaire, occasionnelle ou permanente), ou absente de leur emploi sous certaines conditions de motif (congés annuels, maladie, maternité...) et de durée.

La **population des chômeurs** au sens du BIT, comprend les personnes âgées de 15 ans ou plus sous trois conditions simultanées :

- 1- être sans emploi, c'est-à-dire ne pas avoir travaillé, ne serait-ce qu'une heure, durant la semaine de référence ;
- 2- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- 3- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Le **halo autour du chômage**, est composé des personnes considérées comme inactives au sens du BIT (i.e. ni actif occupé, ni chômeur) mais proches du marché du travail. Il s'agit de personnes qui recherchent un emploi mais qui ne sont pas disponibles dans les deux semaines pour travailler ainsi que les personnes qui souhaitent travailler mais qui n'ont pas effectué de démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent, qu'elles soient disponibles ou non.

Sont considérées comme **en situation de handicap** dans le cadre de cette étude, les personnes qui ont répondu oui à l'une des deux questions suivantes :

- « Êtes-vous limité(e) depuis au moins 6 mois, à cause d'un problème de santé, dans les activités que les gens font habituellement ? »
- « Avez-vous une reconnaissance administrative d'un handicap ou d'une perte d'autonomie ? »

Synthèse n° 46

Edition Décembre 2020

Directeur de la publication : O. Fagnot

Chef de service Conjoncture et Diffusion : V. Ujicas

Conception graphique : C. Aluze, M. Guiseppe